

Trois-Rivières, Canada, le 8 septembre 2016.

À qui de droit,

Le milieu des artistes internationaux est sous le choc d'apprendre que la galerie Graficki Kolectiv de Belgrade est sérieusement menacée d'éviction des locaux qu'elle occupe depuis plusieurs décennies. Cette institution connue à travers le monde entier pour le sérieux et la qualité de ses expositions mériterait un traitement moins cavalier et une prise en compte de son apport à la ville de Belgrade en relation avec cet apport.

Grakicki Kolectiv est, depuis plusieurs années, un pont entre les artistes du monde entier et le milieu culturel serbe, plus spécifiquement celui de Belgrade. Plusieurs artistes y ont présenté des œuvres et des expositions, ont créé des contacts entre nos communautés, ont établi des relations durables et se sont engagés dans des échanges fructueux. Lorsque la situation de la Serbie était fragile, les artistes n'ont pas cessé leurs échanges, même s'ils se montraient plus difficiles. Cette galerie est beaucoup plus qu'un simple commerce d'œuvres d'art et les autorités devraient considérer cette galerie comme une institution de première importance dans le milieu culturel.

Il faut bien mettre en perspective tout ce qu'une institution comme Graficki Kolectiv peut avoir comme impact, même économiquement pour la ville et le pays. Cette galerie a, au fil des années, présenté des expositions de plusieurs artistes étrangers, ou extérieurs à Belgrade. Beaucoup d'entre eux se sont déplacés vers la ville pour plusieurs jours et ont dépensé dans votre magnifique ville, sans pour autant que ces dépenses n'apparaissent au bilan de la galerie. Plusieurs artistes se sont noués d'amitié avec des artistes de Belgrade, en passant par l'intermédiaire de la galerie et retournent maintenant régulièrement à Belgrade. Peu de commerces peuvent assumer un tel rôle. L'art et les artistes le peuvent. Leurs actions ont un effet d'entraînement peu commun et difficilement quantifiable, mais réel.

Attention donc à la tentation de céder aux délices faciles de l'argent à court terme. Un commerce, quel qu'il soit, qui prendrait la place de la galerie saurait-il avoir autant de retombées positives, on peut en douter. On peut surtout douter de la pérennité de tout commerce, surtout aujourd'hui, où les choix se multiplient à chaque jour. Si les propriétaires projettent de mettre leur local à disposition d'un commerce, en ont-ils mesuré la durabilité. Dans une ou deux années, ce local sera-t-il abandonné? Graficki Kolectiv en est locataire depuis plusieurs décennies. Son intention est d'y être encore longtemps. La galerie devrait pouvoir le faire, elle offre de meilleures garanties que n'importe laquelle crème glacée, qui fond au soleil en si peu de temps.

J'exhorte les autorités de la ville de Belgrade à reconnaître l'apport de la galerie Graficki Kolectiv et faire en sorte que cette institution ne subisse pas l'éviction. Merci de votre attention.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Guy Langevin', with a long horizontal stroke extending to the right.

Guy Langevin, artiste graveur et commissaire indépendant